

Diamond Capital Convention

La première édition est lancée

■ L'événement organisé par la société de bourse Almasi Capital & Advisory a été ouvert à Douala hier, 23 septembre 2026, par le ministre des Finances, au nom du Premier ministre.

Alliance NYOBIA

Les acteurs du marché financier de l'Afrique centrale sont en conclave à Douala depuis hier, 23 septembre 2026, à l'occasion de la première édition de la Diamond Capital Convention. Placé sous le haut patronage du Premier ministre, chef du gouvernement, l'événement de trois jours est organisé par la société de bourse Almasi Capital & Advisory, sous le thème « Développement, innovation et inclusion : les leviers du marché financier Cemar ». Le rendez-vous, plutôt couru, réunit depuis hier de nombreux investisseurs, des dirigeants d'entreprises, des acteurs du marché financier et autres partenaires au développement. Parmi les présences notables, celle de la présidente de la Cosumaf (Commission de surveillance du marché financier), Jacqueline Adiaba-Nkembe et du Directeur général de la Bourse des valeurs mobilières d'Afrique centrale (Bvmac), Louis Banga Tollo. Pour Ingrid Obouh Fegue, Directeur général d'Almasi Capital & Advisory,

le but est de créer « un espace où le capital rencontre le projet ». La Diamond Capital Convention ayant pour ambition de devenir une plateforme de référence consacrée au financement, à l'investissement et au développement des marchés de capitaux en Afrique centrale.

Un objectif qui ravit la Cosumaf, dont la présidente, dans son propos de circonstance, a parlé de « remarquable initiative », s'agissant de la rencontre. Une initiative dont « le régulateur se réjouit sans réserve », indiquera Jacqueline Adiaba-Nkembe. Avant de promettre : « La Cosumaf accompagnera toujours les initiatives de place, d'où qu'elles viennent, dès lors qu'elles servent le marché financier, afin qu'il atteigne la profondeur, la transparence et la crédibilité de notre système financier ».

Après avoir félicité les organisateurs et l'ensemble des partenaires, Jacqueline Adiaba-Nkembe a dressé un tableau. D'une part, le capital existe : dans l'épargne des ménages, les réserves des caisses de prévoyance sociale, etc. D'autre part, la vision existe



Les ambitions sont grandes.

aussi. Dans l'arsenal de développement des Etats, les divers projets d'infrastructures, les plans d'investissement des entreprises publiques et privées. Il est donc question de relier ces deux pans du tableau. De « construire ensemble l'infrastructure de confiance, qui va permettre au capital existant et à la vision établie de se rencontrer et de s'aider mutuellement », estime

la présidente de la Cosumaf. L'appel a trouvé écho dans les propos de Louis Paul Motaze, qui a souligné la nécessité, pour le développement des économies de la sous-région, de mobiliser d'autres ressources. « Le financement bancaire, aussi indispensable soit-il, ne peut répondre seul à l'ensemble » des besoins en la matière, relèvera le Minfi. D'où son appel au

marché des capitaux à jouer pleinement son rôle. « Notre ambition collective doit être de construire, en Afrique centrale, un marché financier profond, liquide, transparent, sécurisé et accessible, capable de mobiliser l'épargne régionale et internationale, et de l'orienter vers le financement des investissements productifs », a ajouté le représentant du PM.

Financial Market

Bridging Gap Between Capital Businesses



A call to build trust between available capital and investment opportunities

■ The maiden edition of Diamond Capital Convention, organised by Almasi Capital & Advisory united banks and financial markets.

Yaboa Ndula MUNTEH

The financial market faces a major challenge which is connecting available capital with businesses that need funding to invest, grow, and create jobs. It was one of the central issues raised at the first Diamond Capital Convention, which brought together public authorities, financial institutions, businesses, investors, and young people. Despite its potential, the financial market remains difficult to access for many companies. During the event placed under the auspices of the Prime Minister Head of Government, the General Manager of Almasi Capital & Advisory, Ingrid Obouh Fegue, underlined

that the complex financial mechanisms, limited knowledge of available instruments, and lack of trust can widen the distance between entrepreneurs and investors, and as a result, capital may be available while viable businesses struggle to secure financing. "Finance must serve the real economy, companies should be able to use the market not only for major transactions, but also to finance investment, support expansion, prepare ownership transfers and scale up their activities," she added. For finance to serve the real economy, financial professionals should improve communication, understand businesses' needs, and develop simpler, more accessible, and tailored financial solutions. On their part, companies need to learn more about the market, clarify their financing needs, and develop bankable projects.

In his opening speech, and on behalf of the Prime Minister, the Minister of Finance, Louis Paul Motaze, said the Diamond Capital Convention has opened with a strong call for deeper fi-

nanial-market reforms to channel more capital into productive investment across Central Africa. Addressing participants, he stressed that the CEMAC Region has significant economic potential, including entrepreneurs, investment opportunities, and domestic savings. However, financing gaps remain substantial in areas such as infrastructure, industrialisation, energy transition, digital development, raw-material processing, and job creation. He noted that while bank lending remains essential, it cannot meet all the region's long-term financing needs. "A deeper, more liquid and transparent capital market is therefore needed to connect available savings with viable businesses and development projects," he disclosed. During the event, COSUMAF Boss, Jacqueline Adiaba-Nkembe, reaffirmed their commitment to a weighty, more transparent, and credible capital markets, including reforms to reduce issuance costs, strengthen financial education, and modernise the regulatory framework.

Réaction

« Faire se rencontrer le projet et le capital »

■ Ingrid Obouh Fegue, Directeur général, Almasi Capital & Advisory, initiatrice de l'événement.

« Nous sommes une société de bourse, donc un intermédiaire agréé sur le marché financier, pour accompagner les investisseurs, les entreprises ayant besoin de financements, et les Etats. Nous avons voulu inviter tout l'écosystème du marché financier : sociétés de bourse, sociétés de gestion, banques. Les objectifs sont, d'abord, de faire connaître le marché, les opportunités qu'il offre, aussi bien aux entreprises en quête de capitaux qu'aux investisseurs désireux d'épargner. L'ambition est de faire se rencontrer le projet et le capital. Mais aussi de poursuivre l'éducation financière. Nous avons encore grand besoin de faire connaître nos métiers, ce que nous offrons. »



"Individuals, Companies Should Diversify Investments"

■ Marthe Epanya Oho, Actor in the financial market

"In the past, banks were more focused on savings accounts, savings books, or fixed-term deposits. But that's not really what the financial market is about. Today, companies have investment and financing needs. So the best way for them to raise funds at a lower cost is to list on the stock exchange. It is also important for governments since they raise funds through bond issues every year. The financial market allows individuals and companies to diversify their investments, and it provides an opportunity to generate higher returns on investments. There are awareness campaigns and events like this one to attract the general public."



"We Need To Step Up Our Efforts"

■ Keving Mbateng, General Manager, KTL Groups

"To make the financial market more accessible and easier for people to understand, we need to organise more events like this. We would like to congratulate Almasi for this initiative. These are exactly the kinds of initiatives that will help make the stock market, the financial sector, and the fintech world more accessible to the general public. Especially because we are dealing with a new market in Central Africa. However, considering what we have achieved in just a few years, with major players in investment and stock-market services coming to Cameroon, I think it is quite interesting. We really need to step up our efforts so that this sector can be explored to its full potential and so that Cameroonians can discover it, because many people are still unaware of it. We also need our key industry players to remain involved and continue providing education and raising awareness about the sector."



Propos recueillis par AN et YNM